

## BILAN MARCHÉ DE LA PAIX SREBRENICA 2009

### 1. Présentation générale :

La Marche de la paix est un événement exceptionnel, marquant pour tous ceux qui y participent. Aussi est-il difficile de réaliser un bilan complet tant est riche cette expérience. Le nombre de participant-e-s a passé de 2400 en 2008 à 4625 en 2009, venant surtout de Bosnie-Herzégovine, mais aussi de la diaspora. Le nombre de marcheurs internationaux (contribuant à donner une dimension internationale à cette Marche) a lui aussi augmenté, passant à une soixantaine de participant-e-s, dont une quarantaine coordonnés par nos soins. Il faut relever la très nette progression des participant-e-s de Genève : 13 pour les 3 étapes, et 18 avec la venue du Maire de Genève, Rémy Pagani, pour la dernière étape.

Il faut aussi relever la venue de 7 polonais-e-s.

Vu qu'un millier de marcheurs ne se sont pas inscrits, il n'y avait pas assez de places dans les grandes tentes (montées par des volontaires de l'armée). C'est ainsi que plusieurs centaines de marcheurs ont trouvé refuge dans l'école de Kamenica et chez les habitants aux alentours.

Cette première journée a été l'une des étapes la plus difficile de toutes les 5 Marches, avec de la pluie et de la boue sur les derniers 20 kms. (43 kms en tout).

Les médias de Bosnie ont largement couvert l'événement, mais les médias internationaux continuent d'y être absents. La tragique histoire de la colonne des 14.000 hommes partie des hauts de Potocari le 11 juillet 1995 reste encore un sujet largement tabou. Signalons toutefois l'excellent reportage de Christine Moncla sur France culture.

Il est donc important que de plus en plus de citoyen-ne-s de nos pays viennent parcourir ce trajet afin de s'informer sur place et contrer les dénis. La réalisation du projet de Chemin pour la mémoire et la solidarité (ouvert 9 mois par an) permettra de multiplier les possibilités.

### 2. Les étapes :

#### 1. **Nezuk - Kamenica** (43 kms).

C'est par manque d'un espace assez grand pour accueillir un grand nombre de tentes que cette étape est aussi longue. La première partie jusqu'à Snagovo s'est déroulée par beau temps. Mais la pluie a détrempé les 20 derniers km, ce qui a rendu la Marche difficile, d'autant plus que la grande majorité des participant-e-s n'étaient chaussés que de basquets. Il faudra trouver une solution pour les derniers km en-dessus de Kamenica, vallée où ont été découverts beaucoup de charniers du génocide de juillet 1995.

#### 2. **Kamenica – Pobudje/Mravinjci** (33 kms.)

Contrairement aux années précédentes, la colonne des marcheurs ne s'est pas arrêtée cette année au bord de la Drinaca, très beau site autour du pont en bois de Glodi.

C'est un don de la Ville de Genève qui a permis la réparation de ce pont grâce au travail volontaire du responsable de la sous-Commune de Kamenica et de son équipe.

La belle montée du Mont-Udric était glissante par endroits à cause de la pluie de la veille. Arrivée au col, les marcheurs non-avertis ont passé tout droit, sans s'arrêter dans la forêt de chênes qui abrite deux sites de « stolacs » (pierres dressées à l'époque bogomile), qui fut aussi un des lieux d'attente et de repos de l'avant-garde de la colonne de 1995.

Descente sur Cerska, un des villages de la zone de résistance qui s'étendait entre avril 1992 et mars 1993 de Konjevic Polje, Pobudje à Kamenica. Face à la première offensive génocidaire d'avril 1992 (plus de 20.000 victimes dans la Basse-Drina), les courageux habitants de cette région, petits paysans et ouvriers, ont coupé les routes, bloquant ainsi le principal axe entre Belgrade et Sarajevo. Avec des moyens rudimentaires, ils ont réussi à tenir tête durant une année à la puissante armée serbe, avant de succomber à une grande offensive en mars 1993, tuant beaucoup d'habitants (dont le père de Djile) et forçant les survivants à se replier sur Srebrenica.

Le soir, nous étions une soixantaine d'invités devant la maison de notre ami Muhizin Omerovic (Djile) située à un km. au-dessus du camp de toile de Mravinjci, pour partager du mouton à la broche, avec le nouveau Maire de Genève, Rémy Pagani, et son équipe. Djile est l'un des rares réfugiés en Suisse à être retourné volontairement avec sa famille et avec des projets associatifs : Association Bogomil, aménagement et goudronnage de 6 km. de route, Association « Srebrenica re-naissance », participation au Comité de la Marche.

### **3. Pobudje/Mravinjci- Potocari (36 kms).**

C'est dans cette paisible vallée et plus haut, que des milliers d'hommes ont été capturés par les forces serbes les 12 et 13 juillet 1995 après avoir été désorientés par l'expérimentation d'armes neuro-toxiques (type LSD). Ils ont tous été fusillés par des commandos spéciaux, notamment à Kravica et à Nova Kasaba.

Cette année, la Marche débute de l'autre côté de la petite vallée (où était installé le camp de Mravinjci). C'était par là que l'avant-garde de la colonne de juillet 1995 a réussi à passer sans être repérée.

Après de longues montées, ponctuées de deux raidillons, on longe un hameau serbe et on passe derrière la colline de Buljim où la colonne de 1995 (quasi tous des civils) a été pilonnée par l'artillerie serbe, causant des milliers de morts et blessés.

Ensuite, depuis l'ex-ceinture de sécurité, longue descente sur Potocari.

A l'arrivée, discours du Maire de Genève, soulignant qu'il ne pouvait pas y avoir de paix sans justice. Rappel des Conventions de Genève pour la protection des civils dans les guerres, sujet particulièrement sensible en Bosnie-Herzégovine où les civils ont été les principales victimes durant les 4 ans de l'agression (non encore reconnue au niveau international, à cause de la complicité des grandes puissances).

Le soir, nous montons par petits groupes sur Srebrenica où Djile nous a trouvé des logements. Repas chez l'habitant, agrémenté par l'arrivée de Mika Fekovic, Gilles Kraemer (de l'Ambassade de France à Sarajevo) et de Cyril Vauzelle, notre nouveau coordinateur qui organise une rencontre du réseau francophone-Bosnie à Paris en octobre.

### **3. La Cérémonie du 11 juillet à Potocari :**

C'est sous la pluie qu'a lieu cette grande cérémonie qui rassemble environ 30.000 personnes, entourant les familles endeuillées (535 enterrements dans des cercueils drapés de vert).

Cérémonie toujours aussi émouvante, avec de très beaux chants.

A l'entrée du Musée du génocide (dans les hangars en-face du Memorial), nous récoltons plus de 300 signatures pour le soutien de Florence Hartmann, y compris dans des bus.

Le soir, nous nous retrouvons autour d'un repas au Centre commercial à Srebrenica.

### **4. Bilan de la Marche à la Mairie de Srebrenica :**

A 10h15, nous sommes une trentaine avec deux des organisateurs de la Marche : Muhizin Omerovic et Mohamed Durakovic, pour un premier bilan à chaud.

1<sup>er</sup> constat : le problème des déchets n'est toujours pas résolu.

Il manque des informations sur l'heure des départs lors des pauses.

Sur le nouveau tronçon (1<sup>ère</sup> étape), il y a un aménagement à réaliser pour le passage dans un champ (rendu glissant par la pluie). Un budget précis doit être réalisé pour l'aménagement du chemin en-dessus de Kamenica (qui reste très problématique) et mettre un pont de planches sur la rivière en-dessous de Nezuk.

Il est indispensable de trouver des fonds pour le recueil des témoignages des survivants.

Dans le Comité d'organisation de la Marche, seul un tiers des membres connaît le parcours, ce qui contribue à bloquer certaines décisions. C'est ainsi que le site web monté par Mohamed Durakovic afin de faciliter l'accès aux informations et aux inscriptions, n'a pas été soutenu par le Comité, ni d'ailleurs le projet de Chemin.

Il existe un courant d'opinion qui veut laisser Srebrenica en l'état, dans la sinistrose, sans perspective de développement et de nouvelle vie. Les retours et le développement socio-économique constituent pourtant la meilleure réponse face au génocide et à la politique d'appropriation illégitime menée par la « République serbe de Bosnie » (fondée par Karadzic et Mladic). Cette « entité » concédée lors des Accords de Dayton de décembre 1995, continue de contrôler la moitié du pays et en particulier la région de Srebrenica en dépit de la triple reconnaissance du génocide.

Ivar Petterson, 21 juillet 2009

Pour tout renseignement sur la Marche et projet Chemin : Solidarité Bosnie, Genève  
Maison des associations. 15, rue des Savoises. 1205 Genève. Tél. 022/349.36.06 ou 022//349.99.03  
E-mail : [petterson.ivar@freesurf.ch](mailto:petterson.ivar@freesurf.ch) [www.marsmira.org](http://www.marsmira.org) ou <http://www.axesse.com/spip>